

Tableau 2 Performances diagnostiques.

	Vasc. piale	Pas de vasc. piale
Score > 6	45	6
Score ≤ 6	1	20
	Performances diagnostiques	
Se	97,8 %	(88,5–99,9)
Sp	76,9 %	(56,3–91,0)
VPP	88,2 %	(78,8–93,8)
VPN	95,2 %	(74,0–99,3)
Acc	90,3 %	(80,1–96,0)

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.078>

100-130-C2514

Etude TC3A : Évaluation de l'intérêt des scanners cérébraux pour traumatisme crânien léger chez les patients sous anti-agrégants plaquettaires, anticoagulants et anticoagulants oraux directs : Étude prospective chez 847 patients

L. Colas^a, J.-F. Budzik^a, M. Toledano^a, L. Norberciak^b, S. Verclytte^{a,*}

^a Service d'Imagerie Médicale, GHICL, Université Catholique de Lille, Lille, France

^b Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation, GHICL, Université Catholique de Lille, Lille, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : verclytte.sebastien@ghicl.net (S. Verclytte)

Introduction Le traumatisme crânien léger (TCL) est un motif fréquent de consultation aux urgences. La SFMU [1] préconise la réalisation d'un scanner cérébral chez tout patient présentant un TCL traité par anti-agrégants plaquettaires (AAP), anticoagulants (AC) ou anticoagulants oraux directs (AOD).

Une évaluation de ces recommandations apparaît pertinente, au vu des contraintes engendrées en termes de radioprotection, de coût et d'immobilisation des équipements d'imagerie.

Matériels et méthodes Nous avons mené une étude prospective observationnelle chez les patients sous AAP, AC ou AOD bénéficiant d'un scanner en urgence pour TCL. La présence, le type et le volume lésionnel hémorragique ont été évalués en double aveugle. La prise en charge thérapeutique, la survenue de complications et le pronostic ont ensuite été analysés.

Des effectifs et fréquences ont été calculés pour les variables qualitatives et leurs liens étudiés par tests de Fisher exact.

Résultats Au total, 847 patients ont été inclus entre Septembre 2016 et Janvier 2018. 5,8 % des patients (49 sujets) présentaient des lésions hémorragiques dont 81,6 % de grade I (mineure) et 18,4 % de grade II (modérée). Aucune lésion n'était de grade III (sévère avec effet de masse régional). Aucun décès n'a été déploré et aucune prise en charge neurochirurgicale n'a été réalisée.

Il n'existait pas de différence statistique d'évolution lésionnelle entre les sujets ayant arrêté ou poursuivi leur traitement. Au total, 9,4 % des patients ayant arrêté leur traitement ont présenté un événement thrombotique majeur en cours d'hospitalisation.

Conclusion L'incidence des lésions hémorragiques dans notre étude était faible (5,8 %) et sans impact sur le pronostic ou la prise en charge chirurgicale des patients. L'adaptation thérapeutique n'avait pas d'incidence sur l'évolution lésionnelle locale. En revanche, l'arrêt du traitement était plus fréquemment associé à la survenue de complications thrombotiques.

La réalisation systématique de scanners pour TCL chez des patients sous AAP, AC ou AOD apparaît peu rentable en termes de diagnostic et de prise en charge thérapeutique.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] S.F.M.U., Jehlé E, Honnart D, Grasleguen C, Bouget J, Dejoux C, et al. Traumatisme crânien léger (score de Glasgow de 13 à 15): triage, évaluation, examens complémentaires et prise en charge précoce chez le nouveau-né, l'enfant et l'adulte: Société française de médecine d'urgence. Ann Fr Médecine Urgence 2012;2(3):199–214.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.079>

100-130-C2523

Intérêt de l'angio-irm pour la distinction entre occlusion en tandem et pseudo-occlusion avant thrombectomie : une étude de précision et de reproductibilité inter-observateur

William Boisseau¹, Azzedine Benaissa¹, Robert Fahed², Erwah Kalsoum¹, Jean-Louis Amegnizin¹, Samir Benedjaoud¹, Laura Saint-Val¹, Quentin Alias¹, Pauline Iorio¹, Sisi Yang¹, Stanislas Smajda², Jérôme Hodel^{1,*}

¹ Service de Neuroradiologie, CHU Henri Mondor, Créteil, France

² Service de Neuroradiologie Interventionnelle, Fondation

Ophtalmologique Adolphe de Rothschild, Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jerome.hodel@aphp.fr (J. Hodel)

Objectifs Le scanner cérébral couplé à l'angioscanner au temps artériel précoce des troncs supra-aortiques est couramment utilisé chez les patients présentant une suspicion d'AVCI [1]. Toutefois, la distinction entre occlusion en tandem (occlusion bulbaire et intracrânienne) et « pseudo-occlusion » (occlusion intracrânienne isolée et flux diminué dans la carotide sous-jacente mimant une occlusion) est parfois difficile avec cette technique [2,3]. L'objectif de ce travail était d'évaluer la précision et la reproductibilité de l'angiographie par IRM aux temps artériel précoce (ARM) et retardé (ARM-R) pour le diagnostic d'occlusion du bulbe de l'artère carotide interne (ACI).

Matériels et méthodes 32 patients consécutifs présentant une occlusion de l'ACI et traités par thrombectomie ont été inclus dans cette étude rétrospective monocentrique. Tous ont été explorés en IRM 3 T à la phase aiguë. Dix lecteurs (5 seniors, 5 juniors) ont évalué la perméabilité du bulbe carotidien de chaque sujet, d'abord avec l'ARM seule, puis lors d'une seconde lecture avec en plus l'ARM-R. Le niveau et l'étiologie de l'occlusion carotidienne ont été évalués avec l'artériographie cérébrale comme référence.

Résultats L'ARM seule montrait une précision (69 %, IC95 [53–87 %]) et une reproductibilité inter-observateur (Kappa = 0,42, IC95 [0,36–0,47]) limitées pour le diagnostic d'occlusion bulbaire de l'ACI. L'ajout de l'ARM-R a permis une amélioration significative à la fois de la précision diagnostique (82 %, IC95 [72–87 %]) et de la reproductibilité inter-observateur (Kappa = 0,56, IC95 [0,51–0,61]) (Fig. 1 et 2). La reproductibilité intra-observateur était substantielle pour 4 des 5 lecteurs (Fig. 2).

Conclusion L'ARM seule a une précision et une reproductibilité limitée pour l'évaluation de la perméabilité du bulbe carotidien chez les patients suspect d'AVCI. L'ajout de l'ARM-R peut améliorer la précision et la reproductibilité de ce diagnostic.

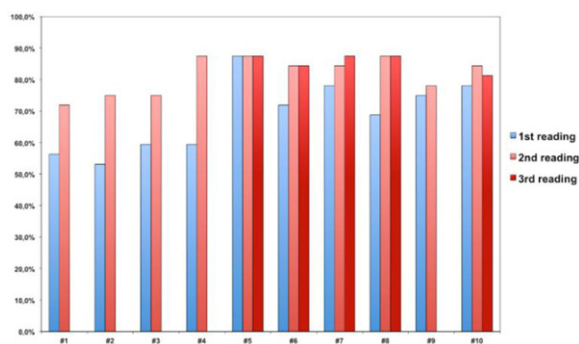


Fig. 1 précision de l'ARM seule (1^{ère} lecture) et en association avec l'ARM retardée (2^e et 3^e lecture) pour le diagnostic d'occlusion bulbaire.

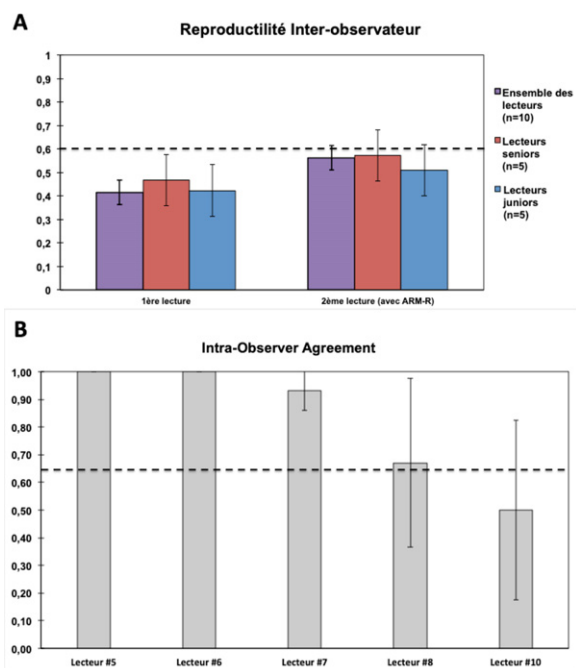


Fig. 2 Reproductibilité inter (A) et intra-observateur (B) de l'ARM seule (1^{re} lecture) et en association avec l'ARM retardée (2^e lecture).

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Powers, William J, Alejandro A, Rabinstein, Teri Ackerson, Opeolu M, et al. "2018 Guidelines for the Early Management of Patients With Acute Ischemic Stroke : A Guideline for Healthcare Professionals From the American Heart Association/American Stroke Association." *Stroke* 2018;49(3):e46–110.
- [2] Diouf, Ange, Robert Fahed, Mehdi Gaha, Miguel Chagnon, Naïm Khoury, et al. "Cervical Internal Carotid Occlusion versus Pseudo-Occlusion at CT Angiography in the Context of Acute Stroke : An Accuracy, Interobserver, and Intraobserver Agreement Study." *Radiology* 2018;286(3):1008–15.
- [3] Chung HJ, Lee BH, Hwang YJ, Kim SY, Lee JY, Kim YS, et al. Delayed-Phase CT Angiography Is Superior to Arterial-Phase CT Angiography at Localizing Occlusion Sites in Acute Stroke Patients Eligible for Intra-Arterial Reperfusion Therapy. *Journal of Clinical Neuroscience* 2014;21:596–600.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.080>

100-130-C2547

Excessive use of gadolinium-based contrast agents : myth or reality ?

M. Gaha^{a,*}, A. Chazot^a, J.-A. Barrat^b, P. Roge^c, D. Ben Salem^{a,d}

^a Service de Neuroradiologie, CHRU Brest, boulevard Tanguy Prigent, 29609 Brest Cedex, France

^b Laboratoire géosciences océan (UMR CNRS 6538), université de Bretagne Occidentale et institut universitaire Européen de la mer, place Nicolas Copernic, 29280 Plouzané, France

^c Pole Pharmacie, CHRU Brest, boulevard Tanguy Prigent, 29609 Brest cedex, France

^d LaTIM, INSERM UMR 1101, 22, avenue Camille Desmoulins, 29238 Brest, France

* Corresponding author.

Adresse e-mail : mehdi.gaha@chu-brest.fr (M. Gaha)

Introduction For thirty years now, linear or macrocyclic gadolinium-based contrast agents (GBCAs) have been routinely used in MRI. They were initially assumed to have virtually no side effects, but gadolinium can accumulate in tissue, bone and brain. Moreover, linear GBCAs can cause nephrogenic systemic fibrosis, a debilitating and potentially life-threatening disease, for patients with kidney failure. Thus, the use of some linear GBCAs has been reduced over the last decade, and has even been stopped in Europe. **Objectives** Assess the evolution of the consumption of GBCAs in France and particularly in Finistère during the period 2011–2017. Provide explanation for this evolution.

Material and methods We used the French Health Insurance Agency (CPAM) and the Brest university hospital databases to assess the evolution of GBCAs consumption and MRI examinations performed during the period 2011–2017.

Results During this period 2011–2017, the number of GBCAs reimbursed boxes increased of 95 % in Finistère and of 119 % in France. There was a rise of 64 % in the consumption of GBCAs in the university hospital of Brest. The number of MRI examinations also increased during this period. The increase was of 65 % in private clinics in the Finistère. During this period, there was the equivalent of 1.5 MRI that were newly implemented in Finistère. Another point to consider was the increase of examinations realized by teleradiology.

Conclusion Increase of GBCAs consumption during the period 2011–2017 in France (Fig. 1) and particularly in Finistère is only partially related to the increase of MRI examinations' number. Further studies should be performed to assess whether this increase of enhanced MRI examinations improves the patients' management. As GBCAs are not recovered during wastewater treatment, impact of gadolinium concentrations increase in coastal seawaters should also be raised [1,2].